

COLLEGE INTERARMEES DE DEFENSE

MEMOIRE GEOPOLITIQUE

**LA MALAISIE ET L'INDONESIE
SIMILAIRES MAIS DIFFERENTS
UNE PERSPECTIVE GEOPOLITIQUE**



Par

CF Musa bin Omar de Marine Royale de la Malaisie

FICHE DE PRÉSENTATION

1. Mémoire de géopolitique « La Malaisie et l'Indonésie: Similaires mais Différents – Une Perspective Géopolitique»

2. Capitaine de frégate Musa bin Omar (Malaisie)

3. 15 mars 2000

4. Division A

5. Mémoire

6. La Malaisie et l'Indonésie sont deux pays de l'Asie du sud-est qui partagent presque la même histoire. La population d'Asie du sud-est s'est formée par l'émigrations successives en provenance de la Chine et du Tibet. Ces deux pays ont été colonisés par les puissances européennes au 16^{ème} siècle. Avant cela les influences de l'Hindou, du Bouddhisme et de l'Islam se sont étendues sur la péninsule de Malaya, les îles de Sumatra, Java, Bornéo, et Sulawesi. Bien que les influences religieuses et culturelles soient fortes, les derniers pays colonisateurs ont imprimés leur marque directement ou indirectement, les institutions gouvernementales et administratives. Après la deuxième guerre mondiale, l'Indonésie et plus tard la Malaisie ont acquis leur indépendance mais de différente manière. En raison d'une histoire différente, les deux pays ont aujourd'hui leur identité propre. Ainsi, malgré des similitudes apparaît au niveau notamment du langage, de la population, de la culture et de la religion, une étude plus approfondie nous montre que les pays sont en réalité beaucoup plus différents qu'il n'y paraît de prime abord.

7. Mots clefs : L'Indonésie, La Malaisie, Histoire, Similaires, Différents, Influences, Religion, Culture, Colonisateurs, Indépendance, Langue, Population, Politique, Economie.

SOMMAIRE

FICHE DE PRÉSENTATION.....i

INTRODUCTION..... 1

1. Histoire Généralisée..... 1
2. Influence du Commerce..... 2
3. Colonisation..... 3

PROFIL DE LA MALAISIE

4. Situation Géographique 5
5. Géophysique 5

6. Histoire 7

7. Période 1511 - 1914 9
8. Période 1914 – 1957 10
9. Après L'Indépendance 11
10. La Population 12
11. La Religion 13
12. Le Gouvernement 14
13. L'Économie 15

PROFIL D'INDONESIE

14. Histoire 15
15. Géophysique 17
16. La Population 18
17. Le Gouvernement 19
18. L'Économie 21

CONCLUSION

19. Similarités et Différences 22

BIBLIOGRAPHIE 27

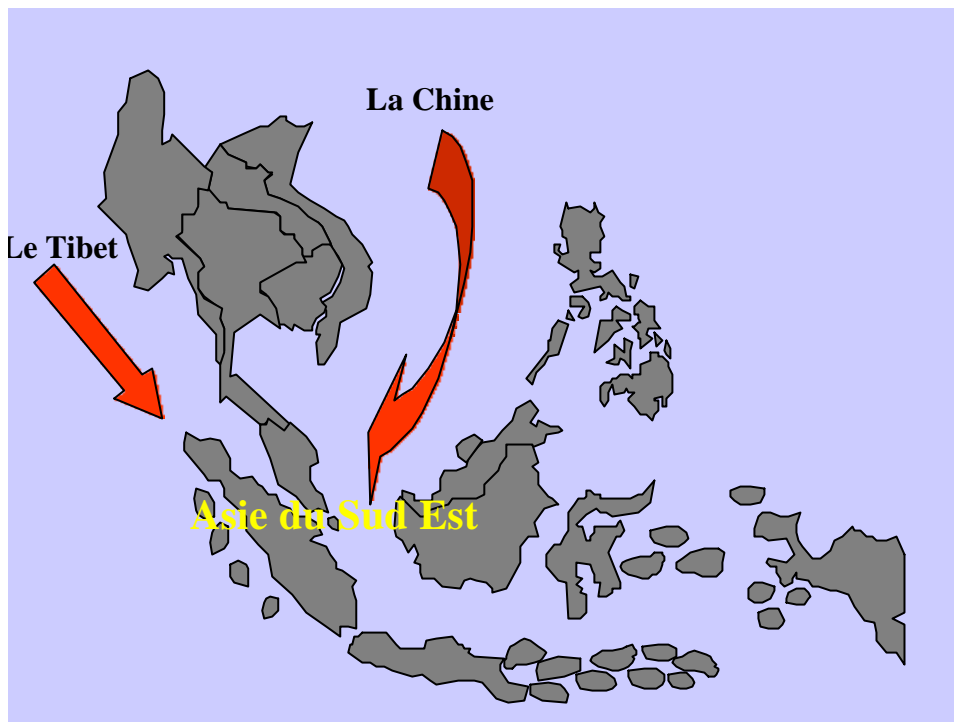
LA MALAISIE ET L'INDONÉSIE: SIMILAIRES MAIS DIFFÉRENTS

UNE PERSPECTIVE GÉOPOLITIQUE

INTRODUCTION

1. **Histoire Généralisée.** La Malaisie et l'Indonésie sont deux pays co-localisés dans la région de l'Asie du sud-est. Les deux pays ont été des places importantes pour le commerce entre le Moyen Orient, l'Europe et l'Inde avec la Chine et réciproquement. A cette époque, la Malaisie et l'Indonésie n'existaient pas. Il y avait à la place, la péninsule de Malaya , les îles de Bornéo, Java, Sumatra, Sulawesi et toutes les autres petites îles éparpillées à travers la région. La plupart des gens de cette région avaient émigré du continent asiatique, principalement de la Chine et du Tibet. Ces migrations se sont répétées plusieurs fois jusqu'au 9ème siècle au cours duquel il subsistait toujours un mouvement d'émigration très marqué venant du nord. Les recherches archéologiques ont également trouvé des vestiges de civilisation qui prouvent que des hommes habitaient dans ces régions vers 2000 ans avant Jésus-Christ voire même avant. Bien que séparés de milliers ou centaines de kilomètres, des squelettes, des outils agricole similaires comme des haches de pierre ont été trouvés dans la péninsule de Malaya, l'île de Java, la Birmanie et la Chine du nord. La ressemblance entre l'Homme de Pékin, l'Homme de Java, l'Homme de Wadjak (découvert à Solo, Java) et l'Homme de Keilor d'Australie est vraiment stupéfiante. Cette ressemblance étonnante a permis de montrer que ces squelettes sont ceux des ancêtres des aborigènes qui habitent maintenant en Malaisie et en Australie. En raison de leur situation insulaire et de leur dépendance de la mer, les gens d'Asie du sud-est ont toujours été des pêcheurs et des gens de mer, et certains d'entre eux, pour survivre, sont devenus des pirates. La migration d'une île vers un autre à la recherche de meilleures conditions de vie s'est poursuivie jusqu'à aujourd'hui, toutefois elle est maintenant restreint par les lois sur l'immigration de chaque nation.

LES FLUX MIGRATOIRES



2. **Influence du Commerce.** Les influences indienne et chinoise ont commencé à se faire sentir par le commerce vers 140 à 87 avant Jésus-Christ pendant la règne de Wu Ti en Chine voire même avant. Les cultures indienne et chinoise sont venues avec le commerce. La culture indienne a commencé à être réellement implantée dans ces régions vers le sixième siècle avant Jésus-Christ. Le livre ancien de Ramayana cite des places comme la péninsule de Malaya. Petit à petit ces commerces ont été suivis par l'établissement de colonies indiennes, permettant d'étendre leur influence à travers la région. Par le même vecteur et pour la même raison la péninsule de Malaya, Sumatra, Java, Bornéo et Sulawesi ont été sous l'influence des Arabes, Musulmans Indiens, Chinois et plus tard des Européens. Le commerce était aussi un vecteur pour étendre l'influence des religions comme l'Hindouisme, le Bouddhisme, le Taôisme, le Christianisme et bien sûr l'Islam, la principale religion dans cette région. Ces influences religieuses sont visibles au travers des ruines de temples, églises et mosquées.

ASIE DE SUD EST

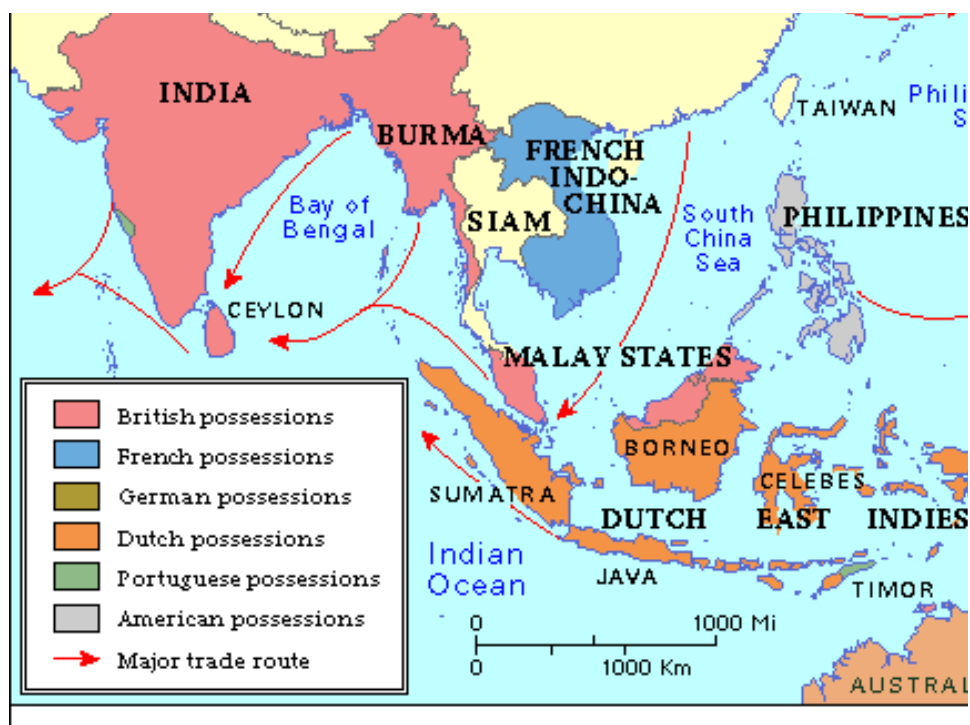
EN 1500



3. **Colonisation.** L'étape suivante fut le développement de l'influence européenne et la colonisation par les Européens de Sumatra, Java, péninsule de Malaya, Bornéo, Sulawesi et les îles environnantes. Deux siècles avant leur arrivée, des pouvoirs locaux existaient dans ces régions comme les Royaumes de Majapahit, Mataram, Salindera à Java, le Sultanat de Brunei à Bornéo, le Royaume de Srivijaya à Sumatra et le Sultanat Malacca sur la péninsule de Malaya, ce dernier exerçant de plus son influence sur Sumatra et une partie de Bornéo. Il y avait aussi bon nombre d'États plus petits impliqués l'un contre l'autre dans des luttes pour le pouvoir comme Pasai, Aceh, Siak, Riau et Palembang au Sumatra. Les États dans la Péninsule de Malaya étaient Kedah, Pahang, Johor, Trengganu et Perak, certains d'entre eux étaient soumis à des États plus importants comme le Siam (Thaïlande) et la Chine. La première présence européenne fut portugaise, ils attaquèrent et capturèrent Melaka en 1511. Cette conquête a, par la suite, facilité l'expansion européenne en Asie de sud-est. Les Portugais ont précédé de peu les Hollandais et les Anglais comme marchands, ils établirent des comptoirs commerciaux à leur profit. Les Hollandais et les Anglais utilisaient et protégeaient leur compagnie des Indes Orientales pour leur commerce, cette protection a été étendue à quelques-uns de leurs partenaires pour assurer un meilleur contrôle et une bonne expansion de leur commerce. Quand la force était

nécessaire pour protéger leurs intérêts, les Hollandais et plus tard les Anglais ont signé plusieurs traités et pactes avec les autorités locales, pour obtenir des concessions économiques en échange d'une protection contre des voisins agressifs. Consciemment ou pas, les locaux entraînèrent les étrangers dans leurs problèmes et politiques internes et facilitèrent la colonisation de leur Etat. La péninsule de Malaya a été colonisée par les Portugais, les Hollandais et les Anglais entrecoupée de quelques années d'occupation japonaise. Les Anglais ont aussi colonisé la partie nord de Bornéo y compris Brunei, tandis que, les Hollandais prenaient la contrôle de l'autre partie de Bornéo, de Sumatra, Java, Sulawesi, des Moluques et de toutes les autres îles dans la région qui composent l'Indonésie aujourd'hui.

LES COLONISATIONS D'ASIE DU SUD EST



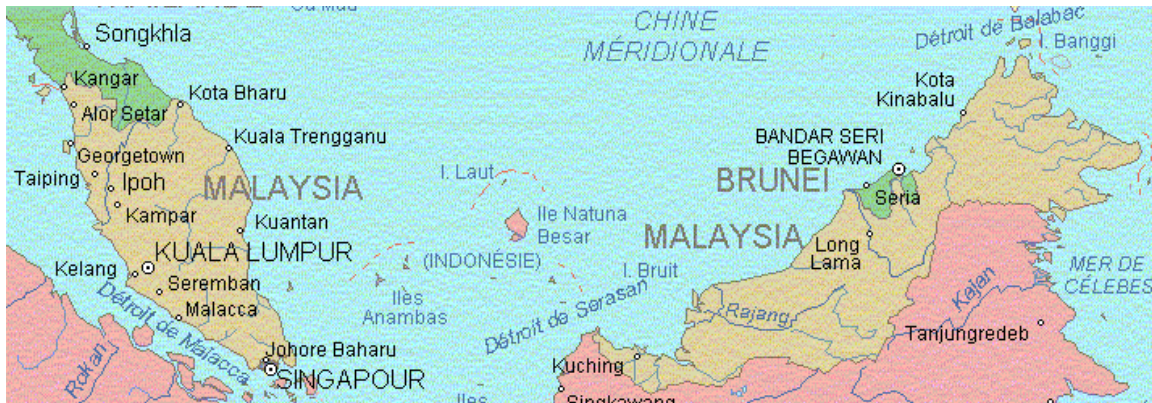
- En dépit d'un héritage religieux et culturel commun, la Malaisie et l'Indonésie ont développé et affirmé leur propre identité. Malgré une influence culturelle et religieuse encore forte aujourd'hui, les pays colonisateurs ont influencé, directement ou indirectement, les institutions gouvernementales et administratives. Directement si l'institution avait été prise volontairement ou indirectement parce qu'en ne l'adoptant pas, ils en ont choisie un autre.

PROFIL DE MALAISIE

5. **Situation Géographique.** La Malaisie est située dans le coeur de l'Asie du sud-est près de l'équateur entre 1° et 7° de latitude nord et 100° et 119° de longitude est. Elle a deux régions, la péninsule de Malaya laquelle est appelée simplement Malaisie occidentale et Sabah et Sarawak à Bornéo qui sont appelés simplement Malaisie orientale. La Malaisie occidentale s'étend de l'Isthme de Kra (sud de Thaï lande) au nord aux détroits de Johore (situé au nord de Singapour) au sud. Le détroit de Malacca sépare la Malaisie occidentale de l'île de Sumatra (Indonésie) tandis que le Singapour est relié avec la Malaisie occidentale par deux voies routières, l'une construite par les Britanniques dans les années 30 et l'autre construite par coopération entre les gouvernements de Malaisie et Singapour en 1998. La Malaisie occidentale est séparée de la Malaisie orientale par la mer de Chine du sud, elles sont distantes d'approximativement 750 km. La Malaisie orientale a une frontière terrestre avec l'Indonésie et Brunei, elle est bordée au nord-est par les Philippines. La Malaisie a une superficie de 330 434 km², un littoral de 4 830 km qui s'étend du détroit de Malacca à la mer de Chine du sud. La Fédération de Malaisie se compose de 13 Etats et d'un territoire Fédéral, 9 de ces Etats ont un Sultan comme chef d'Etat. Ces sultans sont tour à tour Roi de Malaisie pour une période de cinq années chacun. Les 4 autre Etats (Penang, Malacca, Sarawak et Sabah) sont dirigés par le Yang DiPertua Negeri (tête d'Etat) nommé par le gouvernement malaisien.
6. **Géophysique.** En Malaisie occidentale une chaîne montagneuse connue sous le nom de 'Main Range' ou Banjaran Titiwangsa part de la Thaï lande au nord jusqu'au Negeri Sembilan au sud, en divisant la Malaisie occidentale en deux plaines côtières. Une grande partie de l'intérieur de Kelantan, Trengganu et Pahang est aussi montagneuse et a le plus haut sommet en Malaisie occidentale : le Gunung Tahan (2 187m). En Malaisie orientale, les chaînes de montagnes les plus importante sont le 'Crocker Range' à Sabah qui sépare les plaines étroites de la côte nord-ouest de l'intérieur et culmine au Gunung Kinabalu (4 101m), la plus haute montagne en Malaisie et dans le Sud-Est asiatique. Au Sarawak le plus haut sommet est le Gunung Murud (2 425m). En raison de la configuration géographique du pays et des pluies importantes, il y a beaucoup de rivières qui, jusqu'il y a encore cent ans, formaient les lignes principales de communications pour le commerce et le voyage. La plus longue rivière en Malaisie occidentale est le Sungai Pahang (475km), puis le Sungai Perak (400km). En Malaisie orientale la rivière la plus longue est

le Sungai Rajang (563km), navigable par des petits vapeurs côtiers jusqu'à Kapit qui se trouve à 160km en amont de son emboucheure.

LA MALAISIE



7. Environ quatre cinquième de la Malaisie sont couverts par la forêt tropicale. La culture du riz se pratique principalement en Malaisie occidentale où les Etats de Perlis, Kedah et la région de Butterworth en Pulau Pinang ont été et restent des centres important de cette culture. Le riz est maintenant également cultivé à grande échelle dans les Etats de Perak, Selangor et Kelantan. La plupart des grands établissement de production de caoutchouc et d'huile de palme sont localisés sur la côte ouest de la Malaisie occidentale, où se trouvent également les principaux dépôts d'étain du pays.
8. **Histoire.** Le cours de l'histoire de la Malaisie a été déterminé par sa place stratégique à l'un des carrefours majeurs du monde, son climat tropical, son environnement et le régime des moussons du nord-est et du sud-ouest. Sa situation et d'autres circonstances géographiques ont fait de ce pays un lieu de rencontre naturel pour les marchands d'Extrême Orient et de l'Occident. La forêt tropicale luxuriante et les eaux environnantes source de vie ont fait de cette région une place propre à l'établissement de petites communautés humaines. En même temps la jungle épaisse et le terrain montagneux de l'intérieur ont gêné les communications, tandis que l'absence de vallées larges et de deltas souvent exposés à l'inondation a empêché le développement d'un système développé de contrôle de l'eau. Le développement de la Malaisie s'est fait par la mer. Ses habitants ont acquis depuis de longues années une réputation de marins et navigateurs compétents. Ces

compétences ont amené la population à naviguer et émigrer au départ dans la région, mais plus tard beaucoup plus loin jusqu'en Afrique du sud, la côte de l'Afrique de l'est et Madagascar. Il y a encore aujourd'hui des communautés habitant dans ces pays qui utilisent des mots malais dans leur langage quotidien. Les contacts dus au commerce ont été à l'origine des influences extérieures qui ont modifié le mode de vie des malaisiens.

9. Les premiers habitants de la Malaisie sont les 'Orang Asli' de la Malaisie occidentale et les indigènes de la Malaisie orientale telle que le Penan et le Rungus, dont beaucoup ont encore aujourd'hui un mode de vie nomade. Ces gens étaient les précurseurs du mouvement de migration de la Chine et du Tibet vers l'Asie du sud-est et notamment vers la péninsule de Malaya et au delà vers le sud de l'archipel indonésien. Par la suite, le Malais, a représenté la seconde et troisième vagues de cette migration. Les premiers colons malais (le Proto-malays) se sont établis ici probablement vers 1000 ans avant Jésus-Christ. Ils ont été suivis par d'autres vagues d'immigrés (le Deutro-malays) au cours des siècles suivants qui sont venus avec des techniques rurales plus avancées et une plus grande maîtrise du travail des métaux. Le Malais s'est aussi installé dans les îles de l'archipel, en petites communautés indépendantes qui ont donné naissance au modèle ethnique bigarré et complexe de la Malaisie et de l'Indonésie aujourd'hui. Le Malais de la Malaisie occidentale était plus proche du Malais de Sumatra, comme à Aceh, Medan, Pagar Ruyong, Bengkalis et Riau, pour n'en citer que quelques-uns. Pour cette raison le détroit de Malacca n'était pas une ligne de coupure entre la Malaisie occidentale et Sumatra mais ce détroit a servi de lien entre les différents éléments d'une même famille.

10. Jusqu'à récemment les habitants malais et ceux de la région ayant des relations avec eux sont restés divisés politiquement, mais ont partagé une culture commune. Avec les peuples de l'Orang Asli' ils forment aujourd'hui les populations indigènes de la Malaisie, et sont connus comme les 'fils du sol' ou 'bumiputera'. En dépit des différences considérables entre les différents groupes de 'bumiputera', ils affichent tous certaines caractéristiques formant ainsi

une identité des indigènes de l'Asie du sud-est. Ces caractéristiques sont enracinées dans une économie agraire et maritime et se sont reflétées dans une société de village où la direction se fait au consensus, ces attitudes ont été fortifiées pour une grande part par un monde spirituel omniprésent. Bien que la culture du malais en particulier ait été influencée par l'Hindouisme puis par l'Islam, les éléments de la culture hindoue persistent encore aujourd'hui. Comme mentionné plus tôt les contacts commerciaux avec la Chine et l'Inde ont été établis vers le premier siècle avant Jésus-Christ, toutefois les influences importantes de l'Hindouisme et du Bouddhisme indien ont été ressenties fortement et ont laissé leur empreinte sur la culture, la littérature et les habitudes sociales des gens de la péninsule de Malaya. Pendant ce temps quelques pouvoirs locaux ont bien existé, ils étaient toutefois pour la plupart soumis aux pouvoirs siamois, javanais ou de Sumatra. Les signes de ces influences de l'indien ont été immortalisés dans les temples de Lembah Bujang et Kuala Merbok en Kedah. L'Islam, apporté par les marchands indiens et arabes, a pénétré dans cette région et a marqué le terme de la période hindoue bouddhiste ; toutefois les éléments indiens sont restés très présents. L'Islam est devenu la religion principale dans la région quand un souverain de Malacca, qui était un hindou, s'est converti à l'Islam. Depuis cette époque, l'Islam s'est étendu aux autres régions de la péninsule malaise, aux Etats malais de Sumatra et finalement aux autres

parties de l'archipel. L'islam a profondément modifié la société malaise et son mode de vie. Le royaume malais de Malacca, qui a dominé les deux côtés de détroit de Malacca de 1400 à 1511, a marqué l'âge classique de la culture malaise. Après la chute de Malacca, le sultanat de Brunei à Bornéo a augmenté, ses efforts pour devenir pendant peu de temps le principal vecteur de l'extension de l'islam.

11. **Période 1511 – 1914.** Le royaume de Melaka est tombé aux mains des Portugais en 1511, à Bornéo le pouvoir du sultanat de Brunei a été dès le départ limité par la présence des Espagnols aux Philippines et par l'augmentation du pouvoir hollandais à Java. Johor a essayé de reprendre la place de Melaka mais a toujours été mis en échec par les Européens et certains rivaux locaux tel que l'Achinais, les Minangs de Sumatra et les Bugis de Sulawesi. Les pouvoirs européens dans la région sont restés limités malgré leur supériorité due au grand nombre de petits Etats locaux allant de l'océan Indien aux îles de Moluques. Les Anglais sont arrivés à la fin du dix-huitième siècle avec des ressources et des organisations dues à la révolution industrielle et se sont établis au Pulau Pinang en 1786, puis à Singapour en 1819 et Melaka en 1824. Par le traité anglo-hollandais de 1824, l'archipel malais a été divisé entre les influences britannique et hollandaise. Les Anglais ont commencé à intervenir dans la politique de la péninsule malaise à la signature du traité de Pangkor

avec le souverain de Perak et à affirmer leur présence dans les Etats malais les uns après les autres. Plus tard en 1888 à Bornéo, les Etats de Sarawak et Sabah ont été placés sous protectorat britannique. En 1914, les organisations politiques des Etats malais étaient les suivantes :

11.1. L'Etablissement du Détroit : Singapour, Pulau Pinang et Melaka sont dirigés par un gouverneur britannique.

11.2. Les Etats malais fédérés: Negeri Sembilan, Pahang, Perak et Selangor sont dirigés par un haut commissaire britannique.

11.3. Les Etats malais non fédérés : Johor, Kedah, Kelantan et Terengganu disposent d'un conseiller britannique dépendant du haut commissaire.

11.4. Protectorats britanniques: Sarawak et Sabah.

12. **Période 1914 – 1957.** Pendant la deuxième Guerre Mondiale, les Japonais ont envahi la péninsule malaise, le Bornéo britannique et Singapour après que les Anglais se soient rendus à Singapour. La suprématie coloniale occidentale, réputée invulnérable, a, par sa chute rapide, favorisé l'émergence des nationalismes. A la défaite japonaise, ces nationalismes ont continué à se développer bien que les Anglais aient repris le contrôle de ces régions

presque immédiatement. Pour endiguer ces poussées nationalistes, les Anglais ont réorganisé l'ensemble des Etats malais de la péninsule, ainsi que Pulau Pinang et Melaka en vue de former l'Union malaise. Sabah et Sarawak ont, de leur côté, acquis une plus grande indépendance. Ces différents statuts ont rencontré une forte opposition dans la péninsule malaise et à Bornéo, à Sarawak cette opposition s'est manifesté par l'assassinat en 1949 du deuxième Gouverneur britannique. Pendant ce temps dans la péninsule malaise, l'opposition contre les Anglais a été dirigée par l'Organisation Nationale de l'Union Malaise (ONUM) et le Parti Communiste de Malaya (PCM). Après une série de négociations, les Anglais ont finalement décidé d'instaurer, sous la direction d'un haut commissaire britannique, la Fédération de Malaya comprenant les neuf Etats malais ainsi que le Pulau Pinang et le Melaka. Le PCM qui s'est opposé fortement à la formation de la fédération a débuté une lutte armée contre l'autorité britannique qui, tout en poussant le PCM dans la clandestinité, a instauré l'état d'urgence. La majorité des membres du PCM étant chinois, les Anglais ont dû faire face à de grandes difficultés pour encourager l'harmonie entre les différentes ethnies de la fédération. Cependant en 1951, l'ONUM, l'Association Chinoise de Malaise (ACM) et le Congrès Indien Malais (CIM) ont formé une alliance après la mise en place par les Anglais d'élections locales. Cette alliance qui a gagné les élections fédérales en 1955 a aussi été l'instrument de

la mise en place, après négociations, de l'indépendance de la fédération de Malaya le 31 août 1957. La première élection, effectuée sous l'autorité des Britanniques, s'est tenue en 1959 au Sarawak.

13. **Après L'Indépendance.** Le défi pour l'harmonie entre les différentes ethnies fut encore plus grand après l'indépendance, en effet chaque groupe ethnique avait peur de perdre son identité au milieu des autres. L'Alliance a survécu à ce défi en promettant à chaque membre qu'il occuperait de ses propres intérêts ethniques. Grâce à beaucoup de négociations, l'Alliance a continué d'être le parti dominant, bien qu'il y eût une opposition substantielle du Parti Islamique Malais (PIS) fortement implanté dans les Etats du Kelantan et Terengganu. La situation s'est compliquée lorsque l'idée de Malaisie a été proposée par le premier ministre Tunku Abdul Rahman en 1961 qui a suggéré la formation de la Malaisie par la fédération du Malaya, Sarawak, Sabah (Bornéo Nord), Brunei et Singapour. Jusqu'à sa formation la Malaisie a continué à faire face aux problèmes aussi bien externes qu'internes: les Philippines se sont opposées à la Malaisie en raison de sa revendication sur Bornéo Nord, l'Indonésie a, pour sa part, assimilé cette création à une manœuvre des autorités britanniques. Les oppositions intérieures étaient dues à certaines factions qui se sont opposées au gouvernement par exemple le PCM, des groupes ethniques inquiets pour la préservation de leurs

intérêts, ainsi que certaines factions désireuses de fonder une plus grande Malaisie ou une plus grande Indonésie. La rébellion de Brunei et le refus du Sultan de Brunei d'accepter certaines propositions ont conduit à l'exclusion de Brunei de la formation de la Fédération de Malaisie le 16 septembre 1963. Les pressions externes et internes se sont été matérialisées par la confrontation avec Indonésie, le refus des Philippines de reconnaître la création de la Malaisie et par la sécession de Singapour le 9 août 1965. En 1969, l'existence du pays a encore été menacée par des émeutes raciales entre les communautés chinoise et le malaise. L'état d'urgence a été déclaré toutefois la situation s'est calmée après quelques semaines. Cet incident a été à l'origine de la création du Conseil des Operations Nationale en lieu et place du Parlement, il a permis de mettre en place des politiques nouvelles pour prévenir la résurgence d'une situation similaire. Le Parlement qui a été réinstauré en 1970 a été le témoin des initiatives du gouvernement qui, en lançant la Nouvelle Politique Economique, avait pour but général d'éliminer la pauvreté sans se soucier des origines ethniques, de réduire les différences entre ethnies et d'éliminer la discrimination raciale dans le monde du travail.

14. **La Population**. Le caractère multi-ethnique des 22 millions de la population de Malaisie est le résultat de la migration qui a commencé il y a longtemps. En raison de l'insularité de la région, les gens ont émigré

à la recherche de meilleures conditions de vie, à cause des guerres, pour trouver du travail ou tout simplement pour commercer et naviguer. Les Malais forment le groupe ethnique prédominant dans la péninsule malaise, une minorité conséquente au Sarawak et un petit groupe au Sabah. Une distinction existe entre ces Malais installés depuis longtemps dans le pays, plus particulièrement les Malais de la côte de l'est de la péninsule, au Sarawak et au Sabah et ceux qui ont traversé les mers de Sumatra, Java, Celebes et Mindanao qui se sont établis en nombre considérable jusqu'au milieu du vingtième siècle. Ces groupes qui pour des raisons pratiques, étaient considérés comme Malais, comprenaient des Javanais, Banjarais, Boyanais, Bugis, Minangs et d'Achinais. On peut également y ajouter, les Bajaus de Sabah, les Kedayan et autres groupes de gens qui forment la corps principal de la migration précédente qui s'est installée dans le pays. L'assimilation rapide de ces groupes dans la communauté malaise est un résultat de traits culturels communs, d'une similitude de langue et par-dessus tout du lien à l'Islam. Les autres groupes ethniques en Malaisie incluent les aborigènes de la péninsule malaise tel que les Negritos, Jakun, Sakai, Senoi et autres. Au Sabah et Sarawak, il y a les Ibans qui forment les groupes ethniques les plus importants avec les Bidayuh, Melanau, Kenyah, Kayan, Bisayah et autres, tandis qu'au Sabah le plus grand groupe ethnique est le Kadazan, suivi par d'autres qui incluent les Murut,

Kelabit et un grand nombre d'autres. Ensemble ces groupes sont reconnus comme 'Bumiputra' ou le 'fils de la terre'. Les autres groupes qui composent la population de la Malaisie, connus sous le nom de non-bumiputra, sont les Chinois et les Indiens. Les Chinois de Malaisie sont principalement originaires du sud de la Chine et sont composés d'ethnies différentes tel que les Hokkien, Teochow, Foochow, Hainanais et autres. Les premiers Chinois ont été autorisés à venir par les autorités britanniques en tant que mineurs, les suivants étaient des commerçants et des fermiers. Il en va de même pour les Indiens de Malaisie autorisés à venir par les Anglais pour travailler dans les plantations du caoutchouc et comme main d'œuvre pour la construction des routes et voies ferrées, ils ont plus tard été suivis par des commerçants. Un très faible pourcentage des Malaisiens est aujourd'hui composé de Thaïlandais, Vietnamiens, Philippins, Pakistanais et autres.

15. **La Religion.** Toutes les religions majeures du monde sont présentes en Malaisie marquant le caractère pluri-ethnique de la population. Bien que l'Islam soit la religion officielle de la Malaisie, la constitution permet à chaque individu de pratiquer toute autre religion. L'Islam est la religion de pratiquement tous les Malais, de quelques Chinois et Indiens, ce qui représente environ 55% de la population. La majorité des chinois est bouddhiste, quelques-uns sont toutefois chrétiens, taoïstes ou

pratiquent une autre religion. Les Indiens sont principalement hindous, avec un pourcentage faible de bouddhistes, chrétiens ou autres. Toutes les religions ont leur propre organisation qui gère leurs propres affaires sans intervention du gouvernement sauf si leurs activités sont de nature à menacer la stabilité du pays. En Malaisie, toutes les principales religions célèbrent leurs fêtes dans tout le pays, le gouvernement fédéral a, en effet, déclaré fêtes publiques le 'Aidil Fitri' (Islam), la nouvel an Chinois, le 'Deepavali' (Hindou) et Noël (Chrétien). Quelque Etats ont, de leur côté, déclaré fête publique le jour Vésak (Bouddhist), le Thaipusam (Hindou), le Vendredi Saint (Chrétien) et le Nuzul Coran (Islam). Cette tolérance religieuse est un des principaux facteurs qui contribue à assurer, en Malaisie aujourd'hui, une société pluri-ethnique harmonieuse. Pour maintenir cette unité nationale dans cette société multiraciale, certains principes ont été adoptés par le gouvernement. Ces principes, acceptables et applicables partout, jouent forment un lien entre les gens, il est appelé simplement 'Rukunegara' ou l'idéologie nationale :

Croyance en Dieu
Loyauté envers le Roi et le Pays
Maintien de la Constitution
Respect de la loi

Bonnes mœurs

16. Ces principes sont appliqués en Malaisie pour accomplir une plus grande unité entre ses peuples, maintenir un train de vie démocratique, créer une société juste dans laquelle la richesse de la nation est distribuée équitablement, assurer le respect des traditions culturelles riches et variées en construisant une société libérale moderne tournée vers les sciences et la technologie.

17. **Le Gouvernement.** La Malaisie est une monarchie constitutionnelle, elle a comme chef d'état le 'Yang Dipertuan Agong' (le roi), choisi pour une période de cinq années par la conférence des souverains. La conférence des souverains est un corps qui choisit le chef d'état de Malaisie parmi les neuf sultans qui gouvernent leurs Etats respectifs. Il agit sur conseil du premier ministre et de son cabinet. Le parlement de Malaisie comprend le Yang Dipertuan Agong et deux chambres : le Dewan Negara (chambre du sénat) et le Dewan Rakyat (chambre des représentants). Le Sénat a 69 membres : 43 nommés par le Yang Dipertuan Agong et 26 choisis par les assemblées législatives des 13 Etats de Malaisie. La chambre des représentants, a 192 membres élus pour cinq ans au suffrage universel par les peuples de Malaisie. Le pouvoir judiciaire en Malaisie est tenu par la cour suprême, la haute cour de Malaya, la haute cour de Bornéo et des cours subalternes : cours des sessions,

cours de magistrat et cours de 'Penghulu' ou chef de village. La cour suprême a notamment la charge de déterminer la validité de toute loi votée par le parlement ou par le pouvoir législatif de l'Etat, elle est également en charge de la résolution des conflits entre les Etats ou entre la fédération de Malaisie et tout autre Etat. Elle doit également recevoir et décider des appels des hautes cours.

18. **L'Économie.** Fondamentalement, la Malaisie est un pays en voie de développement, son économie de libre entreprise basée sur l'agriculture à son indépendance l'a fait progresser d'un pays dépendant au départ de ses exportations de matières brutes vers un pays exportateur de biens manufacturés. La Malaisie est un des principaux pays producteur et exportateur d'huile de palme et de caoutchouc, elle est également productrice de cacao et de poivre ainsi que de bois. Le pétrole brut et le gaz naturel liquéfié sont également une de ses exportations majeures. En tant que plus grand producteur du monde d'huile de palme, la Malaisie a produit 8,38 millions de tonnes d'huile de palme brute, et a exporté 7,3 millions d'huile de palme brute et raffinée pour une valeur de à 15 milliards de Francs en 1996. Dans la même année, la Malaisie a produit 1,1 million de tonnes de caoutchouc (17,1% de la production mondiale) d'une valeur totale de 5,6 milliards de Francs, elle se situe au troisième rang mondial de production de caoutchouc. Les revenus de la Malaisie liés au bois et

à ses produits dérivés se situent au deuxième rang derrière les produits pétroliers et totalisent un revenu de 8,5 milliards de Francs en 1996. Etant un des producteurs majeurs de cacao, l'exportation de la Malaisie en 1996 était 42 500 tonnes évaluées à 220 millions de Francs. Le pétrole et le gaz se situent au premier rang des revenus dûs à l'exportation de la Malaisie avec 18 milliards de Francs en 1996. La Malaisie tire aussi des revenus de l'exportation d'étain estimés à 852 millions de Francs en 1996.

PROFIL D'INDONÉSIE

19. **Histoire.** La plupart des territoires de l'Indonésie d'aujourd'hui, était, avant 1400, soumis aux influences des cultures Hindou et Bouddhiste indiennes. Le temple de Borobudur et le temple de Prambanan sont des exemples classiques de cet héritage. Même aujourd'hui, les pratiques des Balinais des rituels hindous sont très proches des rites hindous pratiqués en Inde. La culture islamique a été introduite vers, voire avant, l'année 1400 par des commerçants musulmans indiens et arabes qui navigaient entre l'Inde et Moyen-Orient vers la Chine et réciproquement. Les premiers Européens sont arrivés dans cette région pendant le 16ème siècle quand les Portugais ont débarqué dans les îles Moluques à la recherche d'épices. Ils ont été suivis par la Compagnie des Indes Orientales des Pays Bas

qui a exercé ses droits de commerce dans l'ensemble de l'archipel à partir 1605 en battant les Portugais à Ambon dans les îles Moluques. Ces commerces se sont étendus à Sumatra, Java, Bornéo et Sulawesi par le biais des guerres, négociations et traités. Les Hollandais ont également attaqué et capturé Melaka en 1641. Entre 1641 et 1799 les guerres en Europe ont influencé le contrôle du commerce de la région, le contrôle des ports a ainsi changé plusieurs fois de mains. La révolution française de 1789 et les guerres napoléoniennes en Europe ont eu des conséquences sur la définition de la politique de l'Asie du sud-est à cette époque. En 1799 le gouvernement hollandais a pris le contrôle des territoires de la Compagnie des Indes Orientales, les Hollandais ont commencé leur règne en administrant et gérant Sumatra, Java, une partie de Bornéo, les Sulawesi, les Moluques et toutes les autres îles de cet archipel. En 1824, un traité a été signé entre l'Angleterre et la Hollande attribuant la péninsule malaise à l'Angleterre tandis que la Hollande prenait le contrôle des îles de l'Asie du sud-est et de la partie de l'île de Bornéo qui n'était pas sous contrôle anglais. L'occupation japonaise et les défaites des Européens dans cette région ont influencé les dirigeants locaux en leur montrant que les Etats européens étaient vulnérables. Les mouvements nationalistes indonésiens ont alors commencé à se renforcer pendant et après l'occupation japonaise, l'indépendance de l'Indonésie a été proclamée par Sukarno et Hatta le 17 août 1945, Sukarno étant le

premier Président de la nouvelle république. Les Pays Bas ont reconnu la république indépendante des États-Unis d'Indonésie le 27 décembre 1949 à la suite d'une lutte armée continuelle menée par les Indonésiens. Cette république s'est démantelée à la suite de nombreux problèmes internes. Elle a toutefois été restaurée le 17 août 1950, Sukarno étant toujours le Président. Les années 1950-1957 ont été très difficile pour la nouvelle République qui a tenté de mettre en place une démocratie parlementaire. Malgré cela en 1963, l'Indonésie a libéré l'Irian Jaya (autrefois Irian de l'Ouest) des Hollandais et a commencé à se confronter à la Malaisie, cette confrontation durera jusqu'à 1966. Quand le parti communiste indonésien (Partai Komunis Indonesia – PKI) a tenté sans succès de prendre le pouvoir en octobre 1965, les forces armées, sous la direction du Général Soeharto, ont pris l'initiative pour restaurer la paix et l'ordre. Le général Soeharto a été élu président provisoire par la Provisional People's Consultative Assembly en mars 1968. Le premier suffrage universel depuis 1955 a eu lieu en 1971 pour élire les membres de la Chambre des Députés, le Président Soeharto a été réélu par l'Assemblée à toutes les élections présidentielles jusqu'à sa chute en 1998. Entre-temps le Timor Oriental est passé sous la souveraineté de l'Indonésie en juillet 1976 mais a opté pour l'indépendance en 1999.

L'INDONESIE



20. **Géophysique.** L'Indonésie a une superficie de 1,91 million de km², ses eaux territoriales sont presque quatre fois plus vastes avec 17 508 îles qui s'étendent sur 5 120 km d'est en ouest et 1 760 km du nord au sud. Plusieurs voies commerciales stratégiques maritimes passent à proximité de ces îles ou passent entre les îles indonésiennes, y compris les détroits Sunda, Makassar et Malacca. Presque 60% des surfaces terrestres de l'Indonésie sont recouvertes de forêts, une proportion considérable est montagneuse et volcanique. Quelques montagnes sur Sumatra et Irian Jaya culminent à plus de 3 000m. Java compte 112 volcans dont quelques-uns actifs comme le Krakatau, probablement le plus célèbre de tous, dans le détroit de la Sonde. L'activité volcanique a donné aux sols de Java et Bali une excellente fertilité qui explique la grande concentration d'agriculteurs sur ces deux îles. La plus grande partie du territoire indonésien se trouve à proximité ou au

sud de l'équateur, ce qui donne un climat tropical caractérisé par des périodes de mousson humide et sèche, avec des différences peu marquées entre les différentes saisons, des vents faibles et un taux d'humidité élevé. Le climat de Jakarta est exceptionnel : les températures varient de 25 à 35 degrés Celcius, le taux d'humidité est compris entre 75 et 95%. A contrario, les chaînes montagneuses de Jayawijaya (Carstensz) au centre de l'Irian Jaya sont, à longueur d'année, couvertes de neige. Les hauteurs de pluie varient beaucoup sur l'ensemble de l'Indonésie, la moyenne annuelle étant de 706 mm : les pluies les plus importantes sont localisées sur la région équatoriale de l'Indonésie qui passe à Sumatra, Kalimantan et Sulawesi où il peut tomber jusqu'à 4 000 mm de pluie sur les hauteurs de ces îles.

21. **La Population**. Estimée à 212 millions de personnes en 1999, la population est concentrée principalement sur les îles de Java, Bali et à un degré moindre, Sumatra. La population indonésienne est d'origine principalement malaise, bien que quelques 300 groupes ethniques distincts, avec leurs propres langues et dialectes, vivent dans l'archipel indonésien. A Sumatra, les principaux groupes ethniques sont les Malais, l'Achinais, le Bataks, le Minangs et le Chinois. A Java, les principaux groupes ethniques sont les Javanais, le Sundanais, le Bantens, le Madurais, le Balinais, le Malais, le Boyanais et aussi le Chinois. En Kalimantan, on trouve les Banjarais, l'

Iban, le Dayaks, les Malais, le Chinois et quelques groupes plus petits d'ethnies différentes qui avaient émigré d'autres parties de l'archipel. En Sulawesi, les principaux groupes sont les Bugis, le Minahasa, le Macassarais, le Luwu, le Mandar, le Torajas et le Chinois. Les Ambonais ont formé les principaux groupes dans les îles Moluques. Jusqu'à aujourd'hui, l'île de Java est restée la région la plus peuplée, presque 60% de la population d'Indonésie réside à Java qui couvre seulement 132 188 km². Par contraste, l'Irian Jaya qui a une superficie de 421 982 km², est seulement peuplé par environ 2 millions de personnes, il s'agit principalement de tribus indigènes parlant des langues et dialectes différents. Bien que l'Hindou et Bouddhiste aient été les principales religions pratiquées, l'Islam a relégué ces religions au second plan ; aujourd'hui la plus grande partie de la population indonésienne est musulmane (90%). Il n'y a aucune religion officielle en Indonésie et cette société multiraciale permet à chacun de choisir sa religion, toutefois dans quelques régions la tolérance religieuse se désagrège ce qui a déjà conduit à quelques affrontements ; comme par exemple à Ambon aujourd'hui, où l'armée indonésienne doit intervenir pour maintenir la paix et l'ordre. Pour maintenir l'unité du peuple, le gouvernement a introduit le Pancasila ou les cinq principes en 1945 :

- Croyance en un Dieu suprême ;
- Justice et civilité parmi les peuples ;

- Unité de l'Indonésie ;
- Démocratie par la délibération et le consensus ;
- Justice Sociale pour tout le monde.

22. Les dirigeants de l'Indonésie, pendant la colonisation des Hollandais, avaient choisi d'adopter la langue malaise comme langue nationale, ils l'appelèrent simplement Bahasa Indonésie. Cette adoption a été faite en 1939 pour favoriser le sentiment nationalisme qui avait commencé à prendre corps dans les années 20 avec la formation du Budi Utomo, une association de la jeunesse avec une tendance politique et nationaliste. La plus grande ville est la capitale, Jakarta, avec une population estimée à 10 millions d'habitants, en prenant en compte les villes les plus proches comme Bogor, Tangerang et Bekasi (cette agglomération étant alors connue sous le nom de Jabotabek), la population de ce "grand Jakarta" est estimée à environ 12 millions.

23. **Le Gouvernement.** Le gouvernement indonésien est basé sur la constitution de 1945 réadoptée le 5 juillet 1959. La Constitution investit la plus haute autorité de la Chambre de Délibération du Peuple (MPR) et prévoit l'établissement de quatre branches indépendantes du gouvernement : la Présidence (avec le Président et Vice-président élus par l'Assemblée) ; la Chambre des Députés (DPR) ; la Cour Suprême et la Commission Suprême (responsable du suivi des finances de l'Etat et du rapport à la Chambres des

Députés). La Constitution prévoit aussi une Commission Suprême Consultative qui fonctionne comme un corps consultatif pour le Président. L'Assemblée (MPR) comprend les 500 représentants de la Chambres (DPR) et 500 délégués supplémentaires. Ensemble, ils représentent plusieurs groupes, qui comprend : les territoires régionaux des groupes fonctionnels (Golongan Karya ou GOLKAR) qui consistent en groupes fonctionnels pour le développement (tel que les fermiers, les jeunes, les vétérans, les coopératives, les hommes d'affaires, les femmes et le travail) ; le groupe militaire (ABRI) et les deux partis politiques. La majorité des sièges de l'Assemblée des 500 non occupés par des membres de la Chambre est allouée aux représentants des régions et des groupes fonctionnels pour la developpement, les autres sièges sont alloués aux groupes fonctionnels et partis politiques proportionnellement aux résultats de l'élection générale de la Chambre. Les membres de l'Assemblée sont élus pour une période de cinq années. La Chambre est le corps législatif du gouvernement, elle a autorité pour approuver tous les statuts et le Budget de l'Etat, et initier de nouvelles lois. Suite à une loi votée en 1985, la Chambre comprend 500 membres, dont 400 sont choisis au suffrage universel pour un mandat de cinq années, parmi les partis politiques et les groupes fonctionnels. Les 100 membres restants sont nommés par le Président parmi des membres des forces armées, toutefois depuis l'élection en 1997, la représentation

des forces armées dans la Chambre a été réduite à 75 sièges, libérant de ce fait 25 sièges supplémentaires alloués aux groupes du non - ABRI et aux partis politiques. En plus de GOLKAR, les partis représentés dans la Chambre sont : Partai Persatuan Pembangunan (PPP), une fusion de quatre partis islamiques, Partai Demokrasi Indonésie (PDI), une fusion du parti Nationaliste indonésien, du parti chrétien (catholique), du parti des Défenseurs de l'Indépendance et du parti du Peuple. Cependant, lors du dernier suffrage universel en 1999, il y a eu au moins 40 partis qui étaient en lice pour les 500 sièges de la Chambre. Ce suffrage universel a été demandé par le peuple après que le Président Soeharto ait été déchu et ait transmis le pouvoir au vice-président Yusuf Habibie en mai 1998. Le Président et Vice-président sont élus par un vote à la majorité de l'Assemblée, le Président assurant les responsabilités pour l'administration de l'Etat. Un cabinet de ministres, qui sont nommés et éventuellement renvoyés par le Président, l'assiste dans l'exécution de ses devoirs.

24. **L'Économie**. Après la tentative manquée de prise de pouvoir par les communistes en 1965, le Nouvel Ordre du Gouvernement a immédiatement essayé de restaurer la stabilité d'une économie mal en point. Les buts à long terme, basés sur une planification rationnelle, ont été établis en vue de développer les ressources nationales et d'améliorer le niveau de vie.

L'inflation annuelle était alors à 600% et la nation pouvait difficilement fournir à sa population le minimum vital. Les objectifs majeurs de la politique économique comprennent la réduction et le contrôle du taux d'inflation, l'élimination de la pauvreté, la modernisation des infrastructures, l'augmentation de la production intérieure et l'amélioration des exportations. Pour accomplir ces objectifs le gouvernement a lancé en 1968 un Programme de développement sur 25 années. Ce programme comprend cinq plans de 5 années appelés Repelita I à V, il s'est terminé en 1993, un autre programme sur 25 années a alors été lancé. En 1993, le taux d'inflation qui avait atteint 600% en 1966, a été réduit à moins de 10% et s'est stabilisé à ce niveau jusqu'en 1997. En 1967, le revenu par personne était d'environ 300 francs, 60% de la population se situait à cette époque sous le seuil de pauvreté défini en fonction du pouvoir d'achat nécessaire pour acheter 2 100 calories de nourriture par jour par personne. En 1993, la taux de la population sous ce seuil de pauvreté était tombé à 14%, il a continué depuis à décliner. Ainsi, en moins de trois décennies, l'Indonésie est passée, selon la Banque mondiale, d'une des nations les plus pauvres du monde à une nation moyenne.

25. En 1996, les revenus pétroliers de l'Indonésie étaient approximativement de 9 milliards de francs.

L'Indonésie est aussi un des principaux pays exportateur de gaz naturel, avec des réserves évaluées

à plus de 50 années. La plupart des gisements de gaz naturel se situent dans le Kalimantan de l'est, Irian Jaya, Sumatra Nord et la Mer Natuna. L'Indonésie exporte également du charbon, de l'étain, de la bauxite et du cuivre, ce qui représente en valeur 6,4% du total des exportations de l'Indonésie en 1995. Les gisements houillers se situent au Sumatra, Kalimantan, Sulawesi, Java et Irian Jaya, ils sont de haute qualité en raison du faible pourcentage de cendre. Etant un des plus grands producteurs d'étain du monde, l'Indonésie a exporté plus de 30 millions de tonnes de minerai d'étain en 1996 pour une valeur approximative de 1 800 millions de francs. Les gisements de minerai d'étain du pays sont principalement trouvés au Belitung, Singkep et Bangka qui forment un groupe d'îles sur la côte Est de Sumatra. L'Indonésie semble disposer des dépôts de cuivre les plus importants dans les mines de l'Irian Jaya avec des réserves qui peuvent maintenir une production au moins pour les 45 prochaines années. En 1995, la production de cuivre est arrivée à plus de 1 milliard de tonnes, avec une valeur à l'exportation de 9 milliards de francs. La production de minerai de nickel en Indonésie se situe à 2,1 millions de tonnes, celle du ferronickel en 1995 à plus de 24 000 tonnes, les réserves parmi les plus importantes au monde sont localisées dans le Sulawesi, Moluques Nord et Irian Jaya. En 1996, l'exportation du nickel a rapporté 2 160 millions de francs. Localisées initialement sur l'île Bintan près de Singapour, les mines de bauxite

d'Indonésie ont produit 1,1 million de tonnes de minerai en 1995. L'Indonésie est le deuxième pays exportateur de caoutchouc naturel avec une exportation évaluée à 275 millions de francs en 1996, tandis que les exportations de caoutchouc transformé et de produits dérivés ont rapporté presque 14 milliard Francs.

CONCLUSIONS

26. **Similarités et Différences.** L'histoire de l'Asie du sud et, en particulier celle de la péninsule de Malaya, des îles de Bornéo, Sumatra, Java, Sulawesi, Moluques et autres îles qui forment aujourd'hui la Malaisie et l'Indonésie, montre que ces territoires ont eu une évolution parallèle. En effet, les peuples de cette région sont originaires d'une région de la Chine du sud et du Tibet. Cette migration venant du nord a apporté dans cette région, en plusieurs vagues et sur une longue période, une nouvelle civilisation. Chaque nouvelle vague de migration a apporté avec elle de nouvelles techniques de culture et d'agriculture et a eu notamment comme conséquence une pénétration de plus en plus à l'intérieur des terres des populations. Les voies de communication étant difficilement praticables, les populations de l'intérieur des terres se sont trouvées isolées, ce qui explique pourquoi jusqu'à aujourd'hui les aborigènes ont conservé leur mode de vie nomade. A contrario, les populations côtières sont toujours restées exposées aux influences extérieures des îles voisines. Les migrations de la population entre les îles, le commerce et les mariages entre les populations insulaires ont conduit à la création d'une langue et d'une culture communes. Cependant, en raison de la diversité des régions et des frontières naturelles formées par la mer, ces populations ont quand même, au long des années, développé à partir du malais et du polynésien un dialecte particulier reconnu aujourd'hui comme le 'malayo-polynésienne'. Quand les marchands indiens sont venus dans cette région pour commercer, ils ont apporté avec eux leur religion et culture et ont finalement développé des comptoirs commerciaux côtiers. Plus tard, la religion et culture indiennes ont servi de liens entre ces comptoirs. Les premiers endroits dans lesquels ces marchands se sont établis sont les régions côtières du nord de Sumatra et la côte nord-ouest de la péninsule de Malaya. Ces peuples parlant en majorité le malais, cette langue a été adoptée et

acceptée comme langue du commerce. Quand l'islam est arrivé dans cette région, la langue malaise, déjà bien établie, a joué un rôle important dans l'extension de l'islam dans cette région. Aussi, quand les Portugais, les Hollandais et plus tard les Anglais sont venus dans cette région, ils ont utilisé, dans une certaine limite, la langue malaise pour asseoir leur influence. Aujourd'hui, la langue malaise pratiquée en Malaisie, compte dans son vocabulaire beaucoup de mots sanskrit, arabe, portugais, hollandais et anglais. En Indonésie, bien que 60% de la population, essentiellement concentrée à Java, parle les langues javanaise et sundanaise, le gouvernement indonésien a décidé d'adopter la langue malaise comme langue nationale. La langue malaise étant très simple et utilisée partout, cette décision a été prise pour tenter de maintenir l'unification du pays. Cependant, comparée à la langue parlée en Malaisie, la langue indonésienne a adopté beaucoup plus de mots sanskrit et hollandais, elle compte également beaucoup de mots arabes et javanais dans son vocabulaire. On trouve ainsi aujourd'hui, les mêmes mots dans les deux langues (malaise et indonésienne) qui ne comportent toutefois ni le même sens ni la même signification. En 1973, il y eut un effort pour standardiser ces deux langues et en faire une langue unique appelée 'bahasa malindo' ou la langue 'malindo'. Aujourd'hui, la langue malaise parlée en Malaisie porte le nom de 'bahasa malaysia', alors qu'en Indonésie elle est connue sous le nom de 'bahasa indonesia'.

27. La Malaisie et l'Indonésie ont adopté des modèles politiques différents après leur indépendance. La Malaisie est devenue une monarchie constitutionnelle et dispose du 'Rukun Negara' dans lequel les principes nationaux sont adoptés comme idéologie nationale. L'Indonésie est devenue une république qui a décidé d'adopter le 'Pancasila' ou les cinq principes en tant qu'idéologie nationale. La Malaisie a adopté cette idéologie nationale en 1970 après les tensions ethniques intervenues en mai 1969. L'Indonésie a adopté son idéologie nationale à son indépendance le 17 août 1945 et l'a considérablement renforcée après les événements de 1965. Ces deux pays ont ainsi réussi à développer des idéologies pour unifier leur population, leur culture, dialecte et diverses religions. Bien que l'islam soit en Malaisie la religion officielle, seulement 55% des 22 millions de sa population sont musulmans alors que l'Indonésie, qui n'a pas de religion officielle, compte 90% de musulmans parmi ses 220 millions d'habitants. Les idéologies nationales de ces pays sont fondées en premier lieu sur la croyance en Dieu ; bien qu'il y ait tout de même quelques différences entre elles, ces dernières respectent la pratique de toutes les religions par leur population. Les autres principes ont été adoptés pour favoriser l'union

nationale et la prospérité. Ces deux pays ont dû fournir des efforts importants pour rendre leur économie compétitive. Ainsi la Malaisie a mis en place en 1970 sa nouvelle politique économique qui comportait deux objectifs majeurs : amélioration du niveau de vie de la population et réduction des fractures entre les groupes ethniques. Les deux pays ont fait, dans ce domaine, beaucoup d'effort dans les années 80 et 90 toutefois la population de la Malaisie doit faire preuve d'une grande unité pour atteindre les objectifs économiques fixés. Parallèlement, l'Indonésie a lancé, en 1968, son plan de croissance sur 25 années avec les objectifs suivants : contrôle de l'inflation, élimination de la pauvreté, modernisation des infrastructures et développement des exportations. Ce plan a transformé l'économie indonésienne des années 60 en lui donnant dans les années 80 et 90 une bonne stabilité, toutefois la pauvreté et l'unité nationale restent encore des problèmes majeurs.

LES DEUX PAYS



28. L'Indonésie a acquis son indépendance après une lutte armée contre le pouvoir hollandais qui a duré plusieurs années. Bien que l'indépendance fût prononcée le 17 août 1945, ce n'est qu'en 1949 que les Pays-Bas reconnurent l'Indonésie comme un pays indépendant. Par la suite, l'Irian Jaya a été rattaché à l'Indonésie en 1963, le Timor oriental en 1976. Entre 1945 et 1968, l'Indonésie a dû faire face à des luttes intérieures, à des confrontations avec les Pays-Bas pour l'indépendance et à une rivalité avec la Malaisie. D'un autre côté,

la Fédération de Malaya, sous la domination britannique, a lutté contre les terroristes communistes depuis 1948. L'acquisition de l'indépendance en 1957 n'a rien changé, en effet la lutte contre les communistes s'est poursuivie, son intensité a commencé à diminuer en 1960 et ce n'est qu'en 1989 que les communistes ont consenti à déposer leurs armes. Après son indépendance l'Indonésie est devenue une république avec un système gouvernemental différent de celui de la Malaisie. La Malaisie a adopté un système dérivé du modèle britannique dans lequel tous les députés sont élus au suffrage universel. En Indonésie, 75 des 500 députés sont nommés directement par le président au sein des armées ; pour cette raison, les militaires n'ont pas droit de vote au suffrage universel.

29. L'Indonésie et la Malaisie sont aujourd'hui deux pays indépendants de l'Asie du sud-est, qui ont beaucoup de caractéristiques communes mais ont toutefois des identités très différentes. Ces deux pays jeunes sont, en l'espace d'un demi-siècle, passés de pays sous-développés en pays en voie de développement. Leurs succès, y compris l'acquisition de leur indépendance, sont dûs à la volonté tenace de leurs population et dirigeants. Malheureusement ces deux pays ont été frappés de plein fouet par la crise économique de 1997 qui s'est étendue dans l'ensemble de l'Asie du sud-est. Leur développement passe aujourd'hui par une nécessaire reconstruction et par la poursuite de l'effort intense fourni depuis maintenant plus de cinquante ans.

BIBLIOGRAPHIE

Asia Tenggara – Satu Sejarah Ringkas, Brian Harrison, Dewan Bahasa dan Pustaka, 1966

Introduction à l'analyse géopolitique, Aymeric CHAUPRADE , Ellipses, 1999

A History of Malaysia, Barbara Watson Andaya and Leonard Y. Andaya, Macmillan Asian Histories Series, 1982

Perspectives Indonésiennes, Revue Officielle de l'Ambassade de la République d'Indonésie en France, 1996/1997

Géographie Universelle sous la direction de Roger Brunet, Asie du Sud-Est, Océanie, par Michel Bruneau, Christian Taillard, Benoît Antheaume, Joël Bonnemaïson, Belin / Reclus

Dictionnaire de Géopolitique sous la direction Yves Lacoste, Flammarion, 1995

Bilan du Monde, Décembre 1999

Malaysia Yearbook 1997

Malaysia in Brief, Ministry of Foreign Affairs, Malaysia, Mashka Sdn. Bhd., 1997